Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTS MECP

# Culture générale et expression

**Session 2019** • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

## Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

**1. Synthèse du corpus sur les formes de vie et d'action collectives** (1 question) **Page 3**

**2. La solidarité dans la société** (1 question) **Page 6**

**3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) **Page 7**

**Sujet officiel (PDF) :** https://btsmecp.fr/assets/annales/bts-mecp/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2019/BTS MECP - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2019 - 1-Sujet.pdf

## 1. Synthèse du corpus sur les formes de vie et d’action collectives

Le corpus confronte les promesses et les limites des pratiques collaboratives, notamment les échanges entre particuliers et le coworking. Il comprend un article d’analyse, un reportage, un extrait de Jean Giono sur le travail artisanal et un dessin consacré au covoiturage.

**Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus.**

**Problématique :** Les pratiques collectives produisent-elles une solidarité véritable, ou rapprochent-elles surtout des individus aux intérêts différents ? Le corpus confronte les promesses de partage et de rencontre à leurs limites : motivations économiques, liens fragiles, cohabitation difficile et perte d’autonomie.

| Document et nature | Idée directrice et procédés |
|---|---|
| 1. Émilie Daudey et Sandra Hoibian, étude du CREDOC, 2014 | Analyse nuancée de l'économie collaborative. Opposition entre idéal solidaire et motivations utilitaires, appuyée par une enquête chiffrée : 67 % citent les économies ou le gain d'argent, 47 % les rencontres et les liens. Distinction entre liens faibles des plateformes et liens plus étroits des associations ou de l'habitat participatif. |
| 2. Emmanuelle Andreani-Facchin et Antoine Mestres, reportage dans *Society*, 2018 | Description du coworking, alternant discours promotionnel et témoignages contrastés. La multiplication des espaces favorise la présence d'autrui, mais n'assure ni échanges ni entraide : l'expérience de Mélissa est décevante, tandis que Pierre souligne les contraintes proches de celles du bureau. |
| 3. Jean Giono, extrait de *Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix*, 1938 | Texte argumentatif opposant l'artisan cordonnier, maître de toutes les étapes et libre de se déplacer, à l'ouvrier spécialisé, dépendant de l'usine. L'antithèse et l'insistance sur l'enfermement dénoncent la perte d'autonomie liée à la division du travail. |
| 4. Rémi Malingrey, dessin de presse publié dans *Libération*, 2014 | Une voiture minuscule est chargée d'un nombre excessif de passagers caricaturaux. L'exagération comique rend visible l'encombrement possible du covoiturage et en souligne les contraintes concrètes. |
| Confrontation et plan détaillé | **I. Le collectif répond à des besoins et crée des occasions de rencontre :** économies et partage des ressources (1), lutte contre l'isolement et contacts entre travailleurs (2), déplacement partagé (4).<br>**II. La proximité ne garantit pas la solidarité :** transactions et liens faibles (1), cohabitation sans échanges ou tensions entre coworkers (2), promiscuité suggérée par le dessin (4).<br>**III. Le collectif doit préserver la liberté individuelle :** limites du pouvoir des usagers sur les plateformes (1), contraintes du coworking (2), opposition entre autonomie artisanale et dépendance ouvrière (3). |

| Document et nature | Idée directrice et procédés |
|---|---|
| Rédaction intégrale | Les échanges entre particuliers et les nouveaux espaces de travail sont souvent présentés comme des moyens de renforcer les liens sociaux. Pourtant, leurs effets varient selon les pratiques et les motivations. Ces formes de vie collective créent-elles une solidarité réelle, ou se limitent-elles parfois à une proximité entre individus poursuivant leurs propres intérêts ?<br><br>Ces pratiques répondent d'abord à des besoins concrets et multiplient les occasions de rencontre. Le partage de biens, de services ou de trajets permet de réaliser des économies et de mieux utiliser des ressources. L'enquête citée dans le corpus montre que 67 % des personnes interrogées retiennent les économies ou le gain d'argent comme avantage principal, tandis que 47 % mentionnent les rencontres et les liens. Le coworking peut aussi rompre l'isolement des travailleurs indépendants en les faisant travailler dans un même lieu.<br><br>Cependant, la présence d'autrui ne crée pas nécessairement de solidarité. Les échanges sur les plateformes restent souvent de simples transactions et donnent lieu à des liens faibles. Des engagements plus durables, comme l'adhésion à une association, sont davantage susceptibles de faire naître des relations étroites. Le reportage consacré au coworking confirme cette ambiguïté : certains espèrent partager des compétences, mais d'autres cherchent surtout à travailler sans être dérangés. La caricature d'une voiture surchargée rappelle, avec humour, que le partage peut aussi s'accompagner d'inconfort.<br><br>Enfin, la vie collective ne doit pas effacer l'autonomie. Les plateformes laissent peu de pouvoir à leurs usagers sur leurs règles, tandis que le coworking peut reproduire les contraintes du bureau sans offrir la sécurité de l'emploi. La réflexion de Giono élargit cette critique au monde du travail : l'artisan qui maîtrise tout son métier est libre de ses mouvements, contrairement à l'ouvrier dépendant d'une tâche et d'une entreprise. Ainsi, les pratiques collectives facilitent les échanges, mais leur portée solidaire dépend de la qualité des liens et de la liberté qu'elles préservent. |

**✓ RÉPONSE À RETENIR**

Les pratiques collectives facilitent les échanges et les rencontres, mais ne garantissent pas la solidarité. Celle-ci suppose des liens durables et le respect de l'autonomie de chacun.

## 2. La solidarité dans la société

La question porte sur la capacité de la société à rendre les individus solidaires. Le candidat construit une réflexion personnelle en mobilisant le corpus sur les pratiques collaboratives, le travail et le covoiturage, ainsi que ses lectures et ses connaissances.

**Question Écriture personnelle. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, notre société nous rend-elle solidaires ? » Appuyez votre réponse sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.**

Notre société nous rend-elle solidaires ? Elle multiplie les occasions d'entraide, mais ne transforme pas automatiquement la proximité en solidarité.

Les pratiques collaboratives peuvent créer des liens et répondre à des besoins communs. Pourtant, le document 1 indique que 67 % des Français citent d'abord les économies ou le gain d'argent. Le covoiturage du dessin de Malingrey rassemble de nombreux passagers, mais cette image ne prouve pas à elle seule qu'ils nouent des liens durables. De même, dans le document 2, le coworking réduit parfois l'isolement, mais peut rester une simple cohabitation. Giono montre aussi que l'organisation du travail peut enfermer les individus plutôt que les unir. À l'inverse, dans *Germinal*, Zola illustre la force d'une lutte collective.

Ainsi, la société offre des occasions de solidarité : l'engagement et l'entraide sont nécessaires pour les concrétiser.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La société crée des occasions de solidarité, mais ne la garantit pas : elle dépend de l'engagement et de l'entraide concrète.

# Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2019)

**Bilan de l'épreuve :** Épreuve de Culture générale et expression du BTS toutes spécialités, session 2019, code CULTGEN, durée de quatre heures, sans coefficient indiqué. Sous le thème « Seuls avec tous », elle demande une synthèse objective de quatre documents sur les pratiques collaboratives, le travail et les liens sociaux, puis une réflexion argumentée mobilisant le corpus, les lectures et les connaissances personnelles sur la solidarité.

### Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Une synthèse objective confronte les documents et organise leurs idées sans exprimer l'opinion personnelle du rédacteur.
- Les pratiques collaboratives peuvent favoriser l'entraide et les rencontres, mais aussi répondre à un intérêt économique individuel.
- La cohabitation dans un espace partagé ne garantit pas la création de liens sociaux forts.
- Une réflexion argumentée mobilise des exemples précis du corpus, des lectures et des connaissances personnelles.

### Points de vigilance & attentes du jury

- Pour la synthèse, confronter les documents et restituer leurs idées sans commenter ni donner son avis.
- Distinguer dans le corpus les liens faibles des relations durables créées par un engagement commun.
- Dans l'écriture personnelle, répondre clairement à la question et construire une argumentation organisée.
- Respecter la répartition indiquée : 40 points pour la synthèse et 20 points pour l'écriture personnelle.

## Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

**Q : Comment organiser la synthèse du corpus ?**

Repérez les idées communes et les oppositions entre les quatre documents, puis regroupez-les selon des axes cohérents. Rédigez de façon neutre, concise et ordonnée, en faisant dialoguer les documents plutôt qu'en les résumant l'un après l'autre.

**Q : Comment traiter la question sur la solidarité ?**

Répondez clairement à la question et développez un raisonnement structuré. Appuyez vos arguments sur des exemples précis du corpus, complétés par vos lectures et vos connaissances personnelles, en considérant les nuances et les limites.

**Q : Combien de points vaut chaque partie et quelle est la durée ?**

L'épreuve dure quatre heures. La synthèse est notée sur 40 points et l'écriture personnelle sur 20 points. Aucun coefficient n'est imprimé sur le sujet, il ne faut donc pas en déduire un.

**Q : Le sujet donne-t-il des critères détaillés de notation ?**

Le sujet indique les tâches attendues et leur répartition en points, mais ne fournit pas de grille détaillée. Il demande une synthèse objective, concise et ordonnée, puis une réponse argumentée appuyée sur le corpus, les lectures et les connaissances.

**Sujet officiel associé (PDF) :** https://btsmecp.fr/assets/annales/bts-mecp/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2019/BTS MECP - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2019 - 1-Sujet.pdf

**Ressources BTS Métiers de l\ :** Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.